

par une dédicace légèrement ironique: « A la très-
 « sainte et très-illustre académie de la très-célèbre Com-
 « pagnie de Jésus..... Mes révérends pères, c'est avec
 « regret et par contrainte que j'entreprends cette apolo-
 « gie, principalement contre l'un de vos compagnons,
 « qui ayant vomé tout ce qu'on peut de bile contre un
 « ordre innocent, me provoque à défendre ses inté-
 « rêts.... » Le reste de cette adresse est sur le même
 ton, et le corps de l'ouvrage se ressent de cette animo-
 sité. Le père Papebroeck, s'appuyant sur le cardinal
 Baronius, est comparé à un *nain, élevé sur les épaules*
d'un géant, qui voit plus loin que ce géant — p. 57. —
 L'auteur excuse ainsi sa fougue peu charitable: « Si j'ai
 « parlé jusqu'à présent contre nos adversaires, avec une
 « grande force, ça n'a pas été par trop de chaleur,
 « puisque j'ai composé la présente apologie, pendant
 « les excessives froidures du grand hiver de l'an 1683 ;
 « les expressions un peu fortes, dont je me sers, ne
 « doivent point paraître étranges à celui qui réfléchira
 « aux satires, aux railleries sanglantes, faites à un
 « ordre entier. » — P. 81. — Le volume est terminé par
 un quatrain, qui prouve que l'emportement a parfois la
 naïveté pour compagne :

Tant que l'astre du jour luira
 Et que la mer aura de l'onde,
 Autant le Carmel florira,
 Béni dans l'un et l'autre monde.

Les Carmes ont fait un grand nombre de publications, en faveur de l'établissement de leur ordre par le prophète Élie, et plusieurs de ces ouvrages sont remplis d'une grande science. Si le lecteur n'est pas entièrement